

L'ingénierie de formation : entretien avec André de Peretti

L' *entretien a commencé par des informations données à André de Peretti sur les problèmes pédagogiques rencontrés dans les APP, leurs évaluations, les recherches-actions qui ont été menées dans certaines régions, en particulier en Rhône-Alpes sur la formation à distance. Après l'exposé de certaines difficultés éprouvées par les formateurs sur le terrain, André de Peretti a formulé une réponse globale dont nous donnons ici de larges extraits.*

André de Peretti :

Je comprends, par les situations décrites, que les problèmes sont divers, comme le sont aussi les formateurs d'APP par leur origine, leur formation initiale, leurs compétences, voire leur statut. C'est vrai aussi que les ressources existent en grand nombre mais je dirais que les formateurs pianotent sur un clavier qu'ils ne connaissent qu'imparfaitement, ne jouant qu'avec quelques notes seulement. En réalité, ils ont besoin :

- 1) d'une ingénierie de formation
- 2) d'un réseau qu'ils constitueraient et là leurs différentes compétences seraient complémentaires.

IOTA + :

Qu'entendez-vous exactement par ingénierie de formation ?

André de Peretti :

L'ingénierie de formation est une culture professionnelle de formateurs, réalisant la jonction entre les différentes théories qui viennent confluer dans l'acte de formation et les différentes pratiques et instruments utilisables dans telle ou telle situation. Ce n'est donc pas un simple outillage car si on ne met pas les outils en relation avec les théories sous-jacentes, ils sont banalisés et les résultats sont décevants. Il en irait de même, au plus grand dam des malades, pour le Vidal, utile au médecin parce que son ingénierie lui permet de s'en servir correctement par référence à un savoir médical.

IOTA+ :

C'est pourquoi, bien souvent, on associe l'emploi d'un outil ou de techniques à une formation préalable, comme les ARL ou le PEI.

André de Peretti :

Bien sûr. Tous les problèmes qui sont liés à l'individualisation, à l'équilibre travail de groupe/travail individuel par exemple, sont à examiner dans la perspective de l'ingénierie. L'ingénierie est bien le verrou central qui permet de relier théorie et pratique, de fournir un ensemble d'éléments, sortes de synthèse théorique pour le formateur. En fait le formateur doit avoir à sa disposition, comme le formé a les siennes, une série de fiches l'aidant à mémoriser et à agrandir son champ de références ; une sorte de bible, de « handbook ingénierie ».

Sinon, chacun fait ce qu'il peut dans son coin, sans régulation réciproque basée sur l'échange. Les Américains ont déjà dépassé ce comportement frileux observé en France et ailleurs : ils cherchent, expérimentent et publient.

IOTA+ :

Vous avez même expérimenté un ensemble d'outils d'évaluation avec une équipe de l'INRP ?

André de Peretti :

Nous avons commencé en 1981 avec le recueil «instruments et processus d'évaluation formative» mis à la disposition de tous les enseignants qui peuvent s'en inspirer ou les utiliser tels quels. Nous en sommes à la 5^{ème} réédition. Il y a eu ensuite «les points d'Appui de l'Enseignant» dont on peut se procurer l'édition de 1985. C'est à la fois une théorisation de la métaphore des points d'appui, esquisse théorique de la pédagogie différenciée, et une pratique car les différents points d'appui de l'enseignant y sont présentés concrètement. La 1^{ère} partie examine ce que l'aspect métaphorique apporte, la 2^{ème} partie, plus expérimentale, montre ce que les enseignants des premiers et seconds degrés ont réalisé, la 3^{ème} contient 70 fiches pratiques. Ce recueil est un outillage, bien plus, un ensemble d'« alertes méthodologiques » interpellant la culture professionnelle des enseignants. Alerte parce qu'il faut exercer sa vigilance en décelant les antagonismes créateurs ou négatifs, les processus de défense, parce qu'il faut savoir comment aider les structurations et bien d'autres choses encore. Concrètement, on peut alerter les enseignants par des images, des apologues, des check-lists, des questionnaires, par toutes sortes de moyens. C'est tout cela l'ingénierie de formation.

Et l'on voit bien que c'est ce qui manque à beaucoup de formateurs qui se lancent, à partir d'un empirisme de bonne volonté, dans l'utilisation de modèles technologiques comme en fournit l'audiovisuel ou l'informatique, logiciels didacticiels, par exemple. C'est autour de cette conception d'ingénierie pédagogique qu'il faut recentrer les problèmes ; nous l'appellerons plutôt ingénierie d'enseignement, le mot « pédagogique » étant gênant dans certaines situations, notamment dans l'enseignement pour adultes.

IOTA+ :

Tout cela relève de la formation de formateurs.

André de Peretti :

Bien sûr. Il s'agit par la Formation Continue de mettre à la disposition des formateurs un matériel adapté à leurs besoins. Et il y a déjà beaucoup d'instruments qui existent, le mouvement d'ingénierie ayant dix ans d'âge. On en trouve en particulier dans les ouvrages de Philippe Meirieu. Personnellement, je m'emploie à élaborer un 2^{ème} recueil que nous publierons prochainement. J'en ai commencé la rédaction seul, mais toute une équipe y travaille, Philippe Meirieu justement, Patrice Ranjard et quelques autres.

Allons plus loin et revenons aux réseaux dont je parlais au début. Un enseignant dans une année est capable de créer un instrument et un seul. Il faut donc, s'il veut être efficace, qu'il s'insère dans un réseau où avec d'autres collègues ils créeront et expérimenteront par exemple des exercices de créativité. En fait, à ce niveau, je pense qu'il peut y avoir trois types de régulations, la régulation étant une donnée incontournable en recherche pédagogique :

- une régulation régionale ou inter-régionale
- une régulation au moyen des recueils d'ingénierie
- un pilotage national pour faciliter le travail, vérifier les résultats, les diffuser.

IOTA + :

Qu'entendez-vous par régulation au moyen de recueil d'ingénierie ?

André de Peretti :

Les formateurs, après avoir essayé un outil, une procédure, les compareraient à l'outil ou à la procédure de référence et pourraient s'en entretenir avec des collègues d'un même réseau. En fait, il faudrait généraliser les situations d'interactions débouchant sur un enrichissement mutuel ; les enseignants ne peuvent plus exercer leur métier en solitaire. S'ils le font, ils se trompent d'âge à l'ère de la pensée de communication. Le métier de formateur est un métier difficile et fatigant où l'on a besoin de solidarité plus qu'ailleurs et de respect mutuel. C'est là l'esprit même de la laï cité qui participe aux valeurs des Droits de l'Homme.

IOTA+ :

Nous attendons avec impatience cette publication mais nous signalerons à nos lecteurs les ouvrages qui existent déjà sur le sujet.

André de Peretti :

J'ajouterais que pour les formateurs d'APP il serait envisageable d'élaborer un recueil d'ingénierie particulier qui pourrait être valable aussi pour les Centres Permanents, l'Aide au Travail Personnalisé (ATP), pour toutes les situations de formation où la différenciation pédagogique doit s'établir. C'est dans le cadre d'une formation de formateurs ou mieux d'une recherche-action que l'on pourrait y travailler.

Propos recueillis par Andrée AUDEBERT
Bulletin IOTA+ n° 26 du 3^{ème} trimestre 1991